The background features a complex abstract design. On the left, there are white, angular, overlapping shapes that resemble a stylized architectural structure or a network of lines. A large, bold, yellow 'V' shape is positioned in the upper center. The right side of the image is a solid black field containing white and yellow text.

saison 75 | 76

**théâtre
du rideau
vert**

DREYFUS

de JEAN-CLAUDE GRUMBERG

vol. 16, no 4, 29 janvier 1976

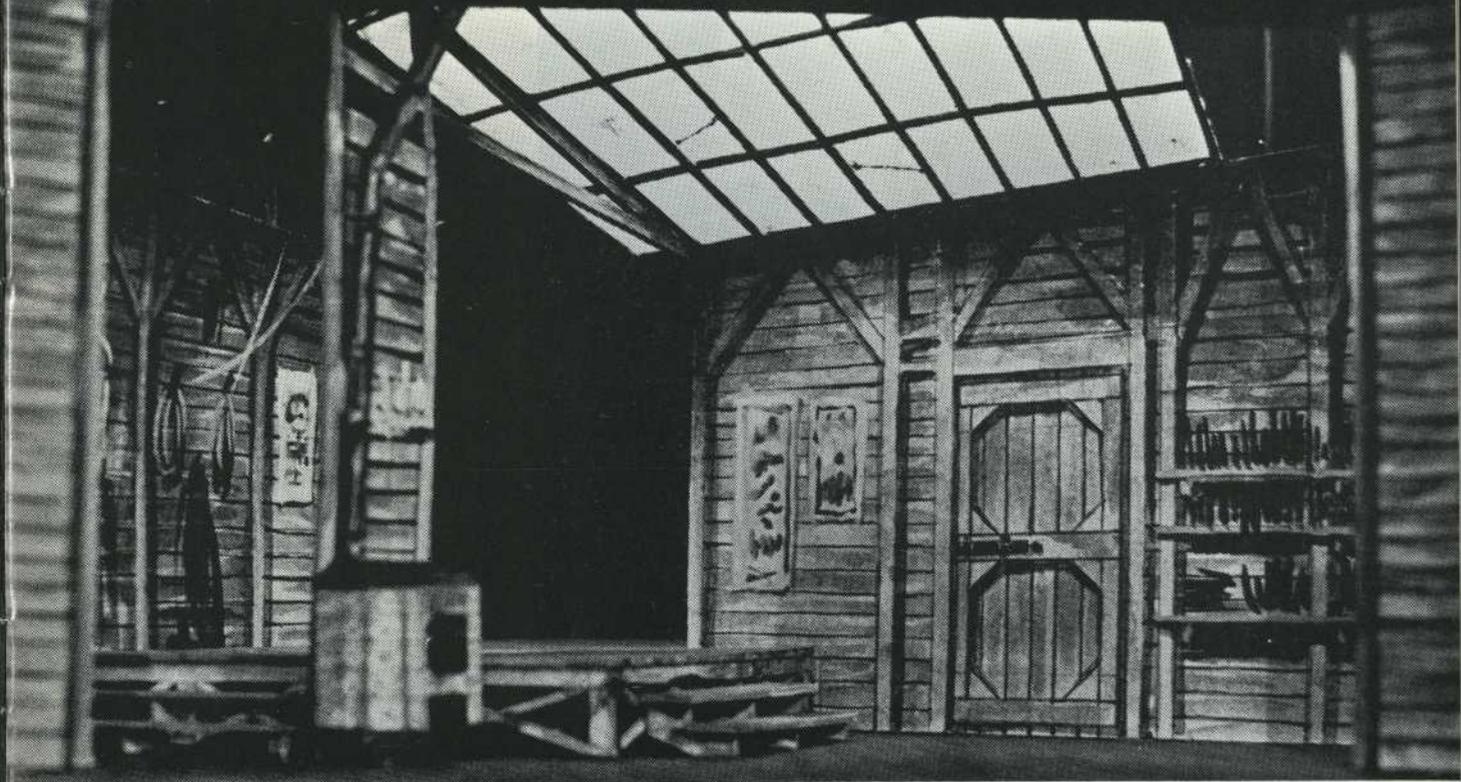


**Nous avons remué
ciel et terre
pour vous offrir
les Alpes**

Le ski alpin, c'est Swissair.

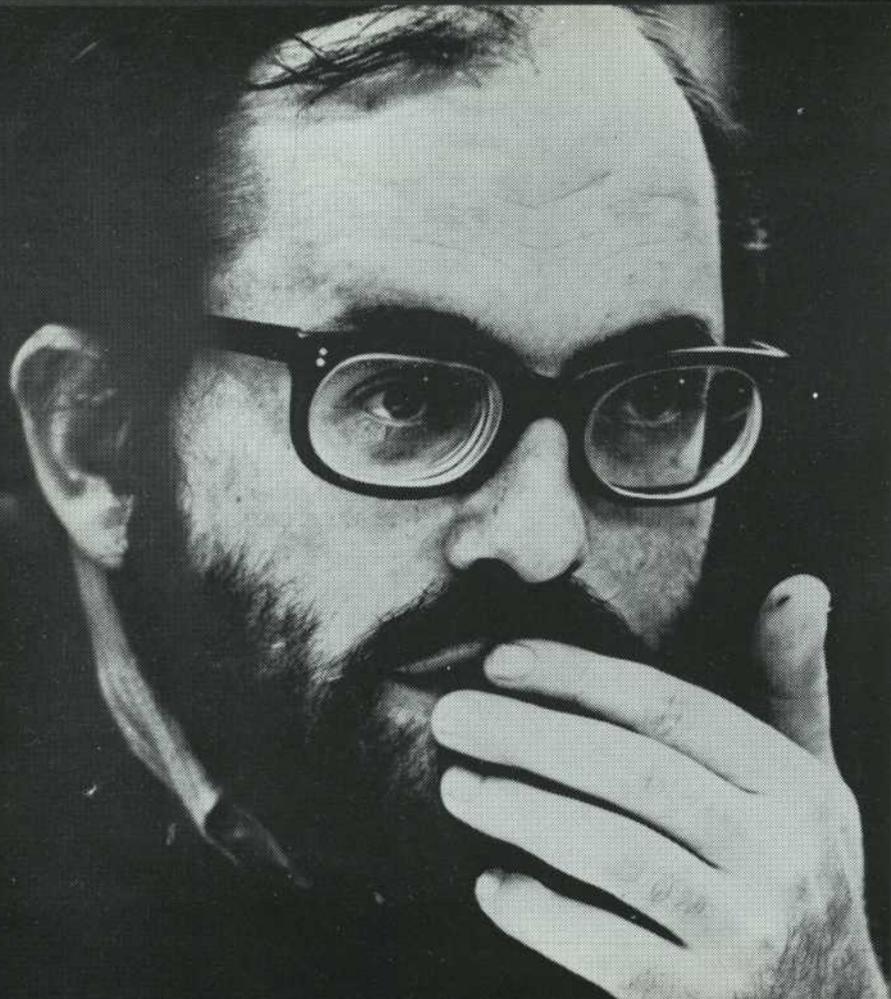
Communiquer avec
notre spécialiste de ski
Swissair - Montréal
879-1349





© 1950 by the Estate of Robert Prévost

Maquette du décor de Robert Prévost



JEAN-CLAUDE GRUMBERG

(Photo Rajak Oharian)

Né à Paris, le 26 juillet 1939.

Son père, né en Roumanie, était venu s'installer en France, poussé par les menaces de l'antisémitisme dans les années précédant la seconde guerre mondiale; il devait disparaître en déportation, et son fils, après avoir été séparé, tout enfant, de sa famille, pendant l'Occupation, pour être mis à l'abri en zone libre, a connu, avec sa mère, l'attente et l'espoir toujours déçu de son retour.

Les difficultés matérielles obligent Jean-Claude Grumberg à quitter l'école pour un apprentissage de tailleur qu'il mène de quatorze à dix-huit ans.

— *En colonie de vacances, raconte-t-il, je prenais la tête de groupes qui montraient des spectacles. Plus tard, à l'Union des jeunes républicains de France,*

j'ai eu le choix entre militer ou faire du théâtre. J'ai joué aussi Colin dans "Georges Dandin", avec La Jeune Scène, une compagnie d'amateurs qui réunissait des élèves de l'Ecole Dullin et donnait ses représentations en Normandie, le samedi et le dimanche.

J'avais découvert que la parole était une arme, et reconnu dans la pratique du théâtre un moyen de ne pas être seul.

Il suit des cours d'art dramatique, chez Tania Balachova, Harry Fischbach qui applique les méthodes de Mihaïl Tchekov, et Sandra.

— *Je leur dois d'abord de m'avoir accueilli gratuitement, et Tania Balachova a eu le grand mérite de me mettre en confiance par les relations qu'elle sa-*

vait établir avec chacun de ses élèves.

Il travaille des scènes de Richard III, Alceste, Lorenzaccio... et lit beaucoup de pièces.

Il débute, en 1961, comme aide-régisseur dans la compagnie Jacques Fabbri, pour **Les Joyeuses Commères de Windsor**, au Théâtre de l'Alliance-française.

— *Mon audition avait consisté à transporter un panier d'osier dans lequel Jacques Fabbri était caché!*

Il reprend les rôles et joue, avec Fabbri, au Théâtre de Paris, **La grande oreille** de Bréal (1962), **L'Aquarium** de Nicollai (1964), et **L'envers d'une conspiration**, tiré par Charles Charras et André Gille d'une pièce d'Alexandre Dumas (1965).

— *Pendant ce temps, j'ai fait mon pre-*

mier essai d'écriture dramatique en adaptant, pour une tournée, une nouvelle de Tchekhov, "Le Duel". J'ai composé ensuite, en pensant à la compagnie Fabbri, ma première pièce, une farce, "Mathieu Legros", qui a été finalement mise en scène par Jean-Paul Cisife à la Gaité Montparnasse, en 1969. Maintenant, je ne joue plus, sinon exceptionnellement; je ne me sens plus vraiment comédien, car je supporte mal les contraintes du métier et les responsabilités qui sont plus grandes que celles de l'auteur et du metteur en scène, puisque le comédien, en fin de compte, assume face au public, l'ensemble des responsabilités des uns et des autres. Pourtant, je sais que si j'écris pour le théâtre, c'est parce que j'ai été comédien, et jouer, quand j'en ai l'occasion, à condition

qu'il ne s'agisse pas d'une pièce de moi, me fait du bien!

Il écrit **Chez Pierrot**, que Gérard Vergez mettra en scène à l'Atelier, en 1974, **Michu** et **La vocation**, que Frédérique Ruchaud présente dans un spectacle de sketches à l'Épée de Bois, en 1967. **Michu** sera repris par Jacques Seiler dans **Le Gobedouille**, au Vieux-Colombier, puis au Théâtre La Bruyère en 1970.

— Au cours d'une télévision où le réalisateur me demandait de réécrire les dialogues, Marcel Cuvelier a eu connaissance de mon travail d'auteur. Il a lu ma dernière pièce, "Demain, une fenêtre sur rue" et décida de la monter. La création a lieu au Théâtre de l'Alliance-française, en février 1968. La critique est élogieuse, et le Prix U, destiné à mettre en valeur un talent original

d'auteur dramatique, lui est décerné.

— Il y avait, en somme, cinq années que j'écrivais des pièces. Je crois même que j'avais bien travaillé, dans une liberté d'esprit, de création totale. Mais il ne fallait pas que cela se prolonge; il devenait urgent que je prenne contact avec les réalités de la représentation. Une première pièce est déterminante pour la suite d'une carrière s'il y a accord entre le texte et sa réalisation scénique. A cet égard, tout s'est passé pour le mieux!

En 1969, date à laquelle **Mathieu Legros** est créé à la Gaité Montparnasse, il fait ses débuts d'auteur à la télévision, en Belgique, avec **Un miel amer**.

Jean-Pierre Miquel, qui organise, en 1970, un colloque sur les auteurs français nouveaux à la Maison de la Culture d'Amiens, l'illustre notamment avec

Rixe de Jean-Claude Grumberg. Lorsque Pierre Dux est nommé administrateur de la Comédie-française, il est appelé par celui-ci à poursuivre son expérience au Théâtre-français et reprend **Rixe** qui bénéficie alors de l'interprétation de Jean-Paul Roussillon et Bérangère Dautun.

— *J'ai pu apprécier dans cette circonstance l'importance de la justesse d'une distribution.*

Roussillon met en scène de lui, cette même année, **Amorphe d'Ottenburg** pour la réouverture de l'Odéon.

En 1973, **En revenant de l'Expo** est programmé au T.E.P., mais des problèmes matériels empêchent l'aboutissement du projet. C'est Jean-Pierre Vincent qui représente la pièce du Festival d'Avignon, à Théâtre ouvert, après

que la compagnie qu'il dirige avec Jean Jourdheuil, ait joué, au Palace, l'adaptation par Jean-Claude Grumberg de **Don Juan et Faust** de Grabbe dans une mise en scène d'André Engel.

Il a dans ses cartons une nouvelle pièce, **Dreyfus**.

— *Jean-Pierre Vincent, François Périer ont souhaité la monter, et je leur suis reconnaissant de l'intérêt qu'ils ont manifesté pour elle. En fait, j'hésitais beaucoup à voir s'engager la réalisation parce que c'est la pièce où je suis le plus personnellement et le plus profondément en cause. J'avais en particulier le souci de l'équilibre du jeu afin d'éviter toute caricature.*

Ce sont finalement Jacques Rosner et le Théâtre du Lambrequin qui en assurent la création à Tourcoing avant de

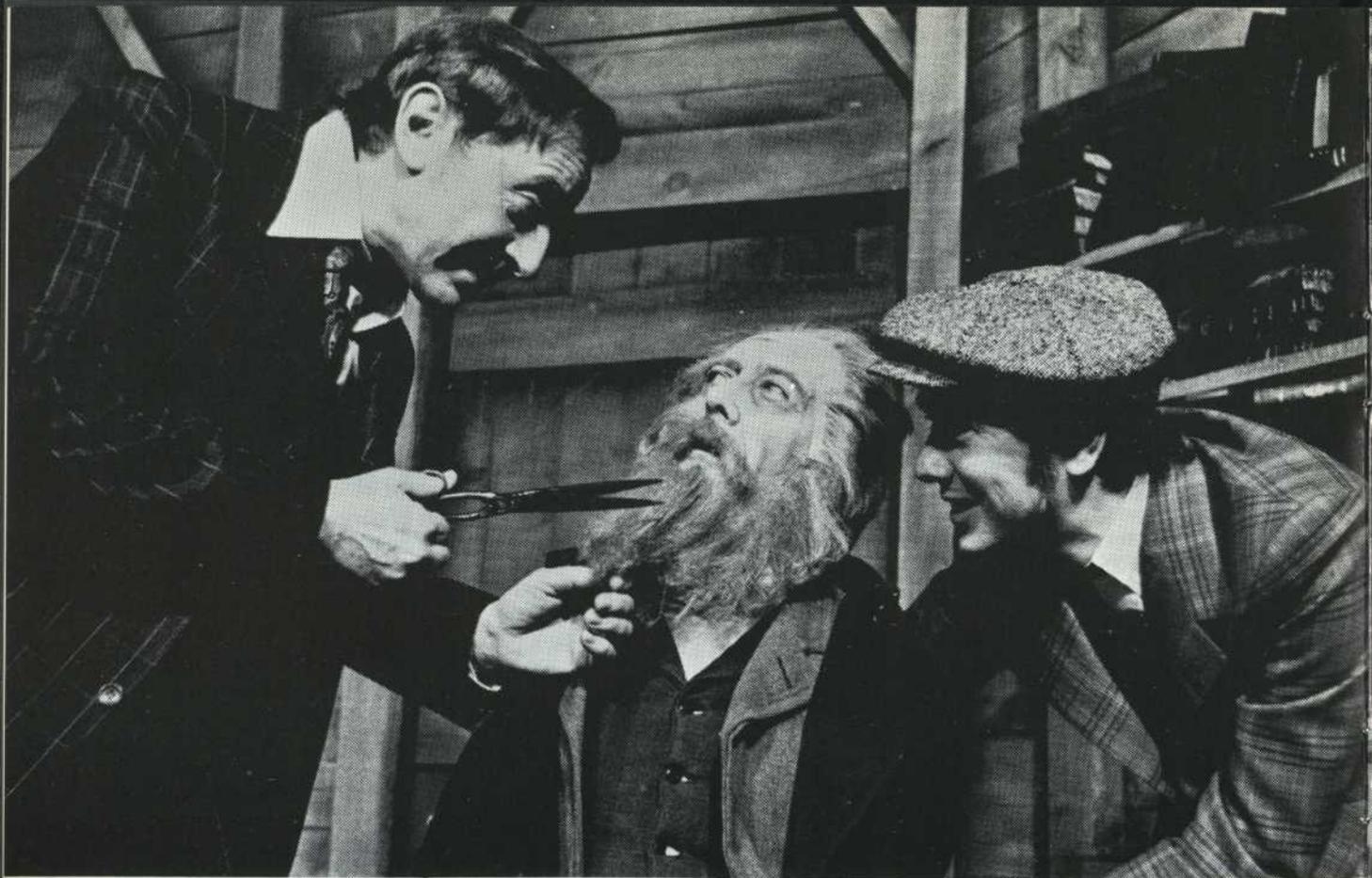
venir la donner avec un très grand succès à l'Odéon puis au Théâtre de Paris. S'il est attaché au message qu'une pièce peut transmettre, il veut, non pas que ce message se dégage d'un affrontement d'idéologies, mais qu'il passe naturellement dans la vie des personnages, dans la présence et le jeu des interprètes. C'est pourquoi il se préoccupe avant tout des rôles et s'emploie à donner aux comédiens toute possibilité pour s'exprimer.

— *Je n'ai jamais été gêné par les formes classiques de l'écriture dramatique: j'essaie surtout de ne jamais écrire la même pièce.*

Paul-Louis MIGNON

Le Théâtre de A jusqu'à Z

Le Théâtre de Jean-Claude Grumberg est publié aux Editions Stock, dans la collection Théâtre ouvert, 14 rue de l'Ancienne Comédie, Paris 6ème.



Jacques Lorain — *André Cailloux* — *Marc Bellier*



Guy Hoffmann

—

Pierre Thériault



LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

“Comment crois-tu que nous pourrons faire passer tout le côté Juif des personnages si on ne prend pas d’accent”. Telle fut une des premières questions que me posèrent mes camarades comédiens.

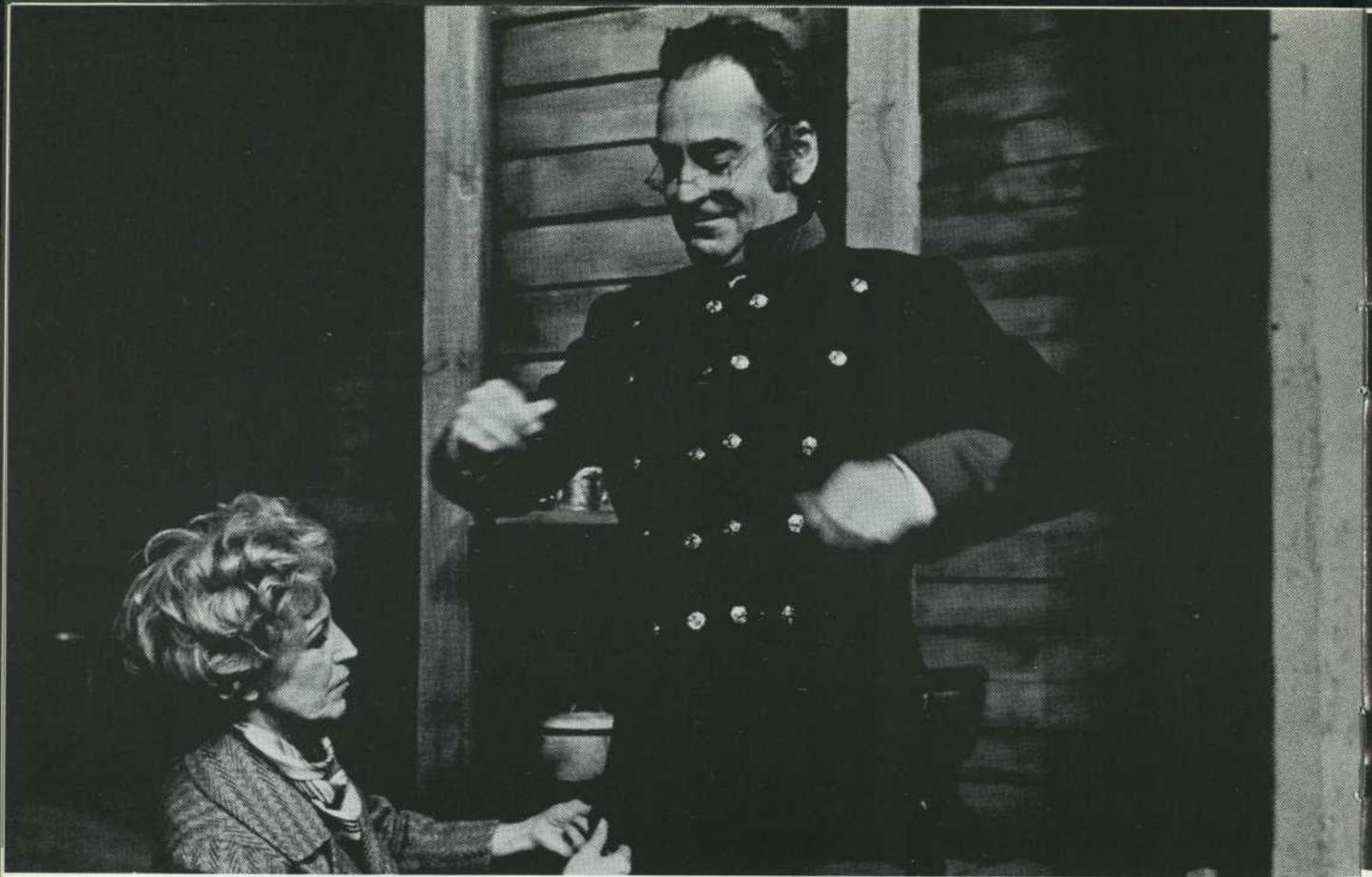
Je me l’étais posée aussi, souvent. Soudain la réponse devint claire.

“Par le phrasé. Je crois que vous devez oublier le phrasé logique et cartésien du français et ne faire appel qu’à un phrasé émotionnel, ce qui implique nécessairement que plus que pour toute pièce, vous devez comme dit d’ailleurs un des personnages, “construire peu à peu votre personnage intérieurement”, et faire appel à vos émotions plus qu’à votre intellect, à vos sens plus qu’à votre raison. En d’autres mots être totalement DISPONIBLES.

Ainsi, vous ne ferez pas seulement passer le côté juif de la pièce mais vous laisserez entendre la voix de Jean-Claude Grumberg et à travers son extraordinaire sensibilité, les voix du peuple juif”.

Et s’il peut m’être permis d’étendre mes prérogatives de “chef d’orchestre” jusqu’à vous, je vous dirai, comme à eux: “surtout soyez disponibles. Qui que vous soyez, juif ou chrétien, blanc ou noir, homme ou femme, si vous acceptez de recevoir émotionnellement, même, épidermiquement la pièce de Jean-Claude Grumberg vous ne pourrez que passer une bonne soirée. Et peut-être que, demain, vous sentirez que c’est intellectuellement et moralement que vous remettrez en question votre statut d’être humain, et votre rôle dans ce monde de haine et de ségrégation.”

DANIELE J SUISSA



Janine Sutto

—

Guy Provost



Alain Montpetit

—

Roseline Hoffmann

Das Hofmann



mise en scène:
Danièle J SUISSA

décor:
Robert PREVOST

costumes:
François BARBEAU

éclairages:
Louis SARRAILLON

Guy Hoffmann — *Janine Sutto* — *Guy Provost*

DREYFUS

de JEAN-CLAUDE GRUMBERG

Distribution par ordre d'entrée en scène

Alain Montpetit	Michel
Guy Provost	Motel
Pierre Thériault	Maurice
Guy Hoffmann	Arnold
Janine Sutto	Zina
André Cailloux	Zalman
Roseline Hoffmann	Myriam
Jérôme Tiberghien	Wasselbaum
Marc Bellier	Premier Homme
Jacques Lorain	Deuxième Homme

L'action se situe en Pologne dans une petite communauté juive des années 30.

Il y aura un entracte de vingt minutes

AUTOUR DE L'AFFAIRE DREYFUS

On serait tenté, si on écrivait l'histoire de la tragique affaire qui s'achève, de lui donner pour titre:

"Alfred Dreyfus, le plus fidèle des soldats, le plus patriote des Français et le meilleur des chrétiens."

Frédéric PASSY, *Le siècle*
(28 septembre 1899)

1886 Publication de **La France juive**, d'Edouard Drumont.

1894 **Septembre**. Découverte par le Service de Renseignements français du "bordereau" livrant à l'Ambassade d'Allemagne des secrets militaires. Rapport du commandant Henry.

Octobre. Arrestation du capitaine Alfred Dreyfus.

Novembre. Article de **La Libre Parole**, journal de Drumont, ameutant l'opinion sur la "trahison de Dreyfus".

Décembre. Condamnation de Dreyfus à la déportation perpétuelle.

1895 **Janvier**. Dégradation de Dreyfus. Démission de Casimir Périer. Election de Félix Faure.

Avril. Arrivée de Dreyfus à l'Ile du Diable.

1896 **Août**. Le commandant Georges Picquart, nouveau chef du Service de Renseignements, résume au général de Boisdeffre les charges contre le commandant Esterhazy.

Novembre. Première brochure de Bernard Lazare, anarchiste et polémiste juif. **Une Erreur judiciaire. La vérité sur l'affaire Dreyfus** (Ed. Stock).

1897 **Novembre**. Mathieu Dreyfus dénonce Esterhazy au général Billot, ministre de la Guerre.

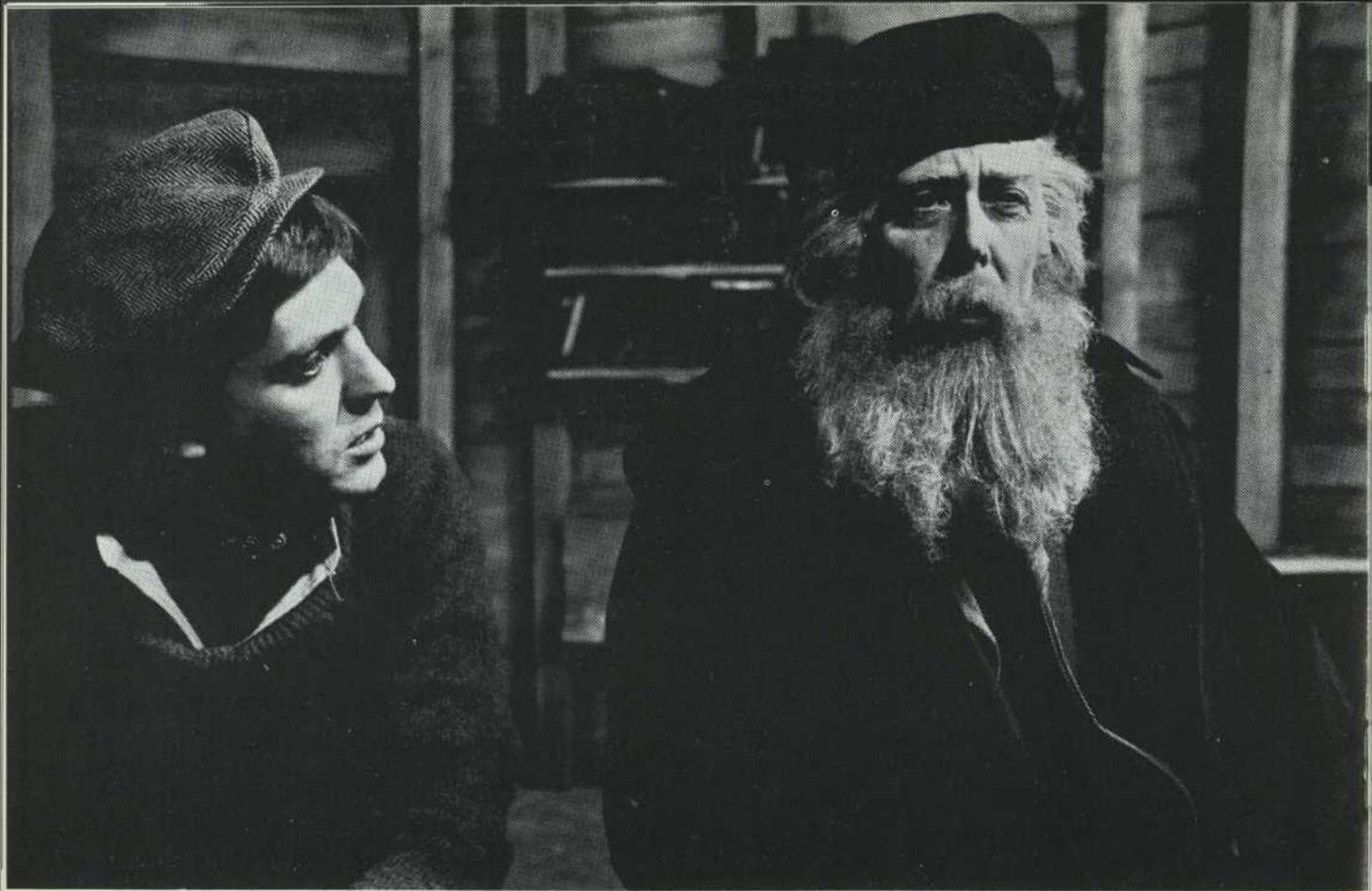
Décembre. Méline, Président du Conseil, déclare à la Chambre: "**Il n'y aura pas d'affaire Dreyfus**".

Théodore Herzl, fondateur du sionisme, après avoir suivi en tant que journaliste le procès Dreyfus, publie **L'Etat juif**.

1898 **Janvier**. Esterhazy est acquitté par le Conseil de Guerre.

Picquart est frappé de soixante jours d'arrêt de forteresse.

- J'accuse.** Emile Zola paraît dans le journal *L'Aurore* dirigé par Georges Clémenceau.
- Février.** Procès et condamnation de Zola. Fondation de la Ligue des Droits de l'Homme.
- Avril.** Fondation du Comité d'Action Française.
- Juillet.** Cavaignac, Ministre de la Guerre, affirme sa certitude de la culpabilité de Dreyfus.
- Août.** Découverte du "faux Henry". Suicide d'Henry. Mort de Félix Faure. Election d'Emile Loubet.
- 1899** **Février.** Coup d'Etat manqué de Déroulède. Manifeste de San Remo du duc d'Orléans sur la question juive.
- Juin.** Arrêt de la Cour de Cassation annulant le jugement de 1894 et renvoyant Dreyfus en Conseil de Guerre.
- Août.** Nouveau procès de Dreyfus, à Rennes.
- Septembre.** Dreyfus, jugé coupable avec circonstances atténuantes, est condamné à dix ans de détention et gracié par le Président Loubet.
- 1900** La Chambre s'oppose à la réouverture du dossier de l'affaire Dreyfus.
- Exposition Universelle à Paris.
Publication de *l'Enquête sur la monarchie*, de Maurras.
- 1902** Mort de Zola.
Poussée de la gauche aux élections législatives.
Jaurès demande à la Chambre une enquête sur le bordereau annoté.
- 1903** Dreyfus dépose une demande de révision de son procès.
- 1905** **Janvier.** Révolution en Russie.
Avril. Fondation de la SFIO.
Juillet. Dreyfus, innocenté par la Cour de Cassation, est fait chevalier de la Légion d'honneur et nommé chef d'escadron. Picquart est réintégré dans l'armée avec le grade de général de brigade.
Décembre. Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat.
- 1908** Transfert des cendres de Zola au Panthéon.
- 1917** **Octobre.** Révolution en Russie.
- 1933** **Janvier.** Hitler devient Chancelier d'Allemagne.
- 1935** **11 juillet.** Mort d'Alfred Dreyfus.
- 1945** **14 décembre.** Mort de Lucie Dreyfus.



Alain Montpetit

—

André Cailloux

prochain spectacle

du 4 mars au 17 avril

évangéline deusse

antonine maillet

Mise en scène: **YVETTE BRIND'AMOUR**

avec

VIOLA LÉGER – GUY PROVOST – ANDRE CAILLOUX – PAUL GUÈVREMONT

décor: Robert PREVOST

costumes: François BARBEAU

éclairages: Louis SARRAILLON

"Epicerie fine d'importation"
tout pour la bonne table



"L'essayer c'est l'adopter"

GERARD VAN HOUTTE INC.

1042 ouest LAURIER, Montréal
Tél.: 274-5601

**PROFITEZ
DE NOS ESCOMPTES!**

Nous accorderons à notre clientèle régulière les escomptes ci-dessous mentionnés aux jours indiqués:

Lundi 15%
Mardi 10%
Mercredi 5%



Ces escomptes s'appliqueront de 6:00 p.m. jusqu'à la fermeture, sur le coût de la nourriture seulement (vins et boissons exclus) et seront valides aux restaurants suivants sur présentation de ce coupon.

- **El Gaucho**
2150, rue de la Montagne
- **Club des Moustachus**
2070., la Montagne
- **La Tortue**
360, rue St-François Xavier
- **Chez Fanny**
1279, rue St-Hubert

LES RESTAURANTS **TAVAN • 842-3481**

No. facture

Date

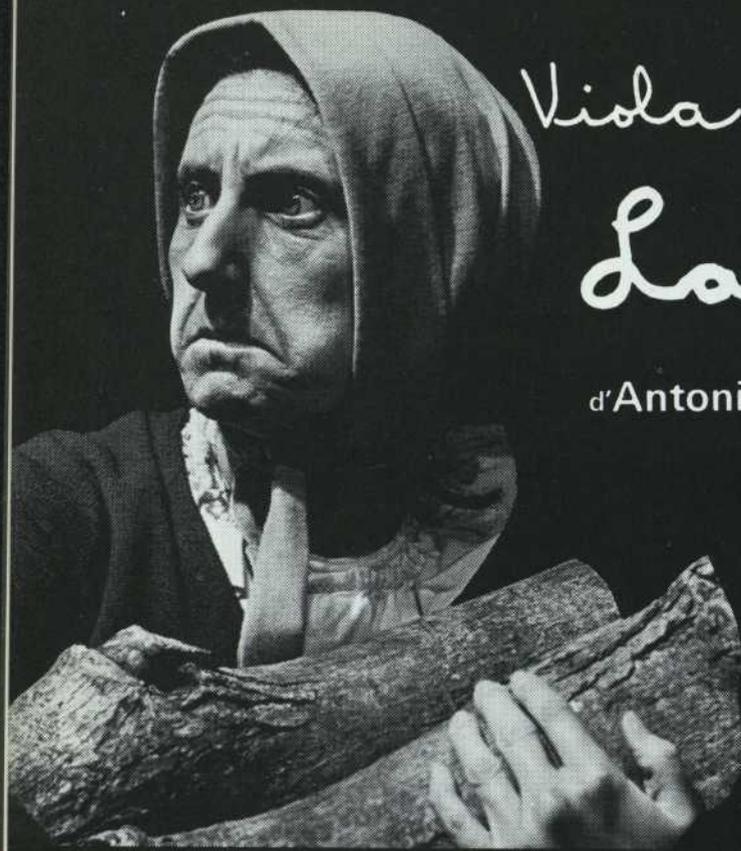
Restaurant



Janine Sutto

—

Guy Hoffmann



Viola Liger, interprète
La Sagouine

d'Antonine Maillet

LE MÉTIER
LES PRÊTRES
NOUËL
LES BANCS D'ÉGLISE
LE RECENSEMENT
LE PRINTEMPS
LA MORT

enregistré au Théâtre du Rideau Vert le 30 août 1974
réalisé par les Productions Mercedes Palomino

En vente actuellement
chez tous les disquaires et au
Théâtre du Rideau Vert



théâtre de la jeunesse

tous les dimanches

14 h. MARIONNETTES

LE CHAPEAU MAGIQUE

Marionnettes de Pierre Régimbald
et Nicole Lapointe

15 h. THÉÂTRE

FRANCOIS ET
L'OISEAU DU BRÉSIL

Fantaisie d'André Cailloux

avec

Marche Choquette — Serge Turgeon
Jacques Lorain — Arlette Sanders — René Gagnon



emmanuel
à joseph
à dâvit

antonine maillet

LEMÉAC

Antonine Maillet

UNE NATIVITÉ EN ACADIE

par l'auteur de:

POINTE-AUX-COQUES (roman, Fides, 1958, Leméac, 1972).

ON A MANGÉ LA DUNE (roman, Beauchemin, 1962).

LA SAGOINE (théâtre, Leméac, 1971, 1973, 1974, édition française, Grasset, à paraître).

LES CRASSEUX (théâtre, HRW, 1968, Leméac, 1973-1974).

RABELAIS ET LES TRADITIONS POPULAIRES EN ACADIE (thèse de doctorat, P.U.L., 1971).

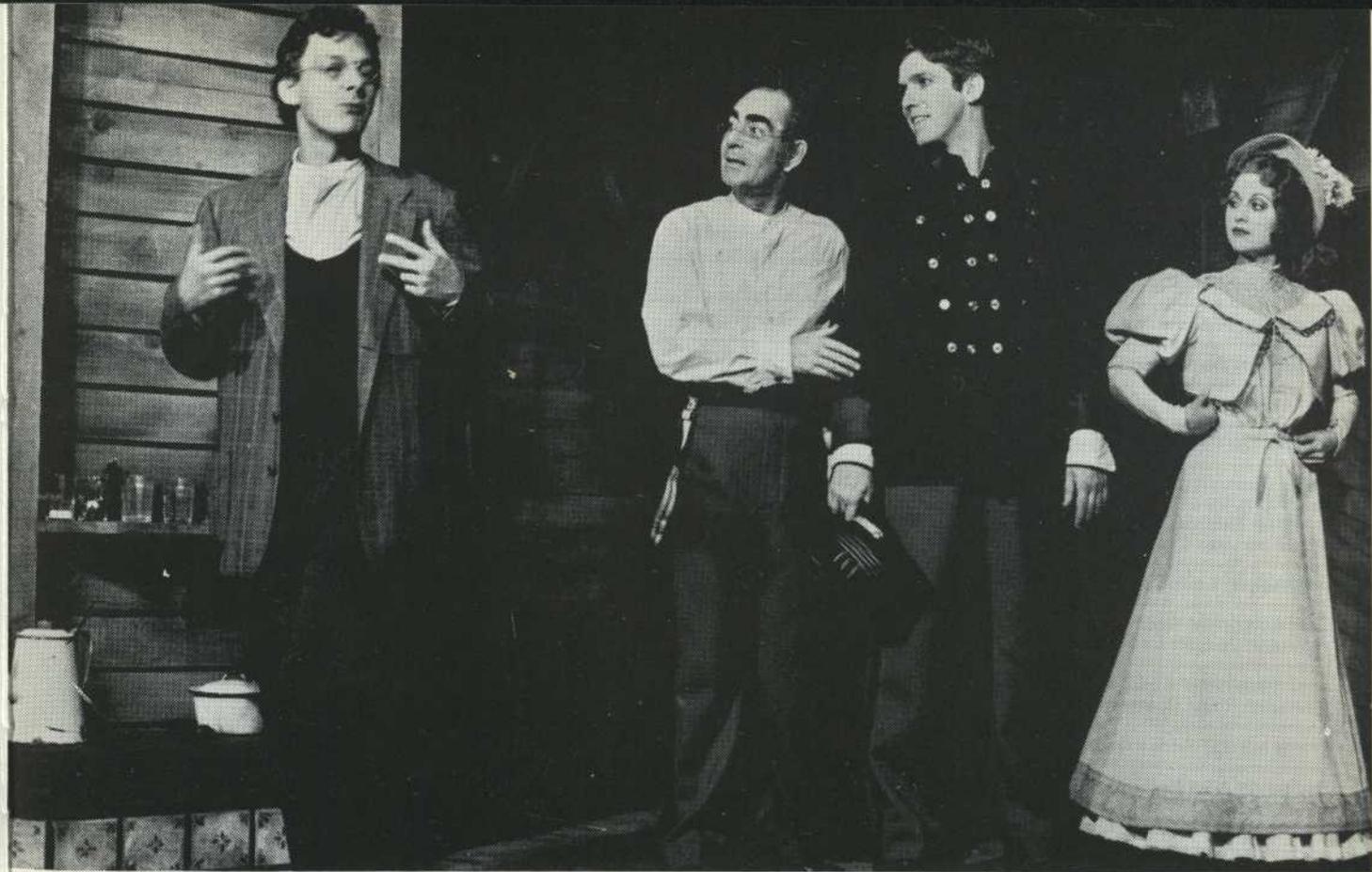
DON L'ORIGINAL (roman, Leméac, 1972, prix du gouverneur général du Canada).

PAR DERRIÈRE CHEZ MON PÈRE (contes, Leméac, 1973).

GAPI ET SULLIVAN (théâtre, Leméac, 1973).

MARIAAGELAS (roman, Leméac, 1973, édition française, Grasset, 1975 – Grand Prix littéraire de la ville de Montréal 1973 – Prix des Volcans, 1975, France – Prix France-Canada, 1975).

EVANGELINE DEUSSE (théâtre, Leméac, 1975).



Pierre Thériault — Guy Provost — Alain Montpetit — Roseline Hoffmann

L'atelier de costumes est dirigé par FRANÇOIS BARBEAU
Assistants: Pierre Perreault et Diane Paquet

Les costumes masculins ont été coupés par Erika Hoffer
et Vincent Pastena

A l'atelier: Marguerite Bégin, Marie-Antoinette Rouillard,
Louisa Ferrian et Gayle Larson

Accessoires: Serge Chapu et François Séguin

Chapeaux: Julienne Aras

Perruquier: Denis Girard

Chaussures et bottes: Little Diane Ballet Shoes

Habilleuses: Pauline Lussier et Rolande Mérineau

Décor construit dans les ateliers du Théâtre du Rideau Vert dirigés
par JACQUES LEBLANC assisté de Bruno Leblanc, Gilbert Leblanc
et Martin Leblanc.
Brossé par Jean-Claude Ollivier assisté d'Andrée Leblanc.

Eclairagiste: Louis Sarraillon

Chef électricien: Georges Faniel
Assistant: Jacques Fortin

Chef machiniste: André Vandersteenen
Assistant: Roger Courtois

Trame sonore: Adrien Goddu, Hubert Godbout

Régisseurs: Kiki Nesbitt, Jean-Claude Legal, Lorraine Beaudry

Les affiches et la page couverture sont une création de Gérald Zahnd

Photos et diapositives: Guy Dubois



Service de Bar
À L'ENTRACTE

Nous tenons à remercier
le Conseil des Arts
du Canada,
le Ministère
des Affaires Culturelles
de la Province de Québec
et le Conseil des Arts
de la Région Métropolitaine
de Montréal
pour leur générosité
à notre égard.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André Montpetit, *président d'honneur*
Yvette Brind'Amour, *présidente*
Pierre Tisseyre, *vice-président*
Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

Directeur
Paul Colbert

Conseiller Juridique:
Me Guy Gagnon, *avocat*

Vérificateur:
Gabriel Groulx, c.a.
Associé de Raymond, Chabot, Martin, Paré & Associés

DIRECTION

Yvette Brind'Amour, *directeur artistique*
Mercedes Palomino, *directeur administratif*

André Cailloux, *directeur de la section jeunesse*
François Barbeau, *adjoint à la direction artistique*

Marie-Thérèse Renaud, *secrétaire comptable*
Francette Sorignet, *secrétaire générale*
Hélène Keraudren, *secrétaire*
Danièle Bernoux, *secrétaire*
Christiane Panneton, *comptable*

"THEATRE", direction, Mercedes Palomino
revue publiée par le Rideau Vert Inc.

Jacqueline Cailloux, *publicité, Revue "Théâtre"*
Charles Brind'Amour, *archiviste*
S. Elharrar, *gérant*

Bureaux administratifs: 355 rue Gilford – 845-0267



AIR FRANCE

B747



FROTHERIV 1976.01.21x